

Une année marquée par une très forte baisse du commerce

Les opérations assurées par l'Office du Ducroire ont diminué de 1,4 milliards d'euros à 950 millions

L'année 2009 a été une année marquée par une très forte baisse (de l'ordre de 25 %) du commerce extérieur luxembourgeois. Les exportations de biens réalisées par les entreprises luxembourgeoises ont en effet chuté de 13,1 milliards d'euros en 2008 à 9,9 milliards d'euros en 2009 et les importations ont baissé de leur côté de 17,5 milliards d'euros en 2008 à 13,4 milliards d'euros en 2009. Ces chiffres négatifs se sont répercutés partiellement au niveau de l'activité de l'Office du Ducroire pendant 2009. Ainsi les opérations assurées ont diminué de 1,4 milliards d'euros à 950 millions d'euros. Les engagements réels ont diminué plus légèrement dans la mesure où ils ont baissé de 10 % pour se réduire de 992 millions d'euros à 909 millions d'euros.

Par ailleurs, l'exercice a été marqué par des indemnisations qui se



Lors de la présentation du rapport 2009, d.g.à d.: Jean-Claude Knebler, Étienne Reuter et Claude Wirion.
(PHOTO: ANOUK ANTONY)

sont élevées à 4,8 millions d'euros ce qui constitue le montant le plus élevé jamais déboursé par le Du-

croire luxembourgeois dans son histoire. Le niveau élevé de ces indemnisations s'explique par la

crise importante qui frappe notamment certains pays de l'Europe de l'Est où la réduction de la demande s'est faite avec une vitesse extrêmement élevée et de manière brutale.

Grâce à sa politique conservatrice de provisionnement le Ducroire peut néanmoins clôturer l'année avec un résultat positif. En plus, il faut noter que les primes encaissées ont atteint un montant supérieur à 13 millions d'euros, surtout du fait d'un recours croissant à des financements à long terme. Surtout pendant ces temps de crise très forte, il est important que l'assureur-crédit public joue son rôle en tant qu'accompagnateur des entreprises sur le marché international qui garde un potentiel de croissance important. A ce sujet il faut constater que les grands pays émergents (Brésil, Russie, Inde, Chine) restent les moteurs de la croissance